

# Cuisines, lavabos, portes et fenêtres vous attendent à la brocante

**44 Acheter radiateurs, baignoires, parquets et autres aménagements d'intérieur d'occasion peut être une très bonne affaire. Quelques personnalités pionnières, notamment des architectes, s'en sont aperçus. Elles tentent de favoriser la récupération et la réutilisation sur les chantiers de construction et de rénovation partout en Suisse. Leur atout principal : créer une vaste bourse d'échange en ligne de ces éléments de construction.**

Madame n'aime pas la couleur de la cuisine de sa nouvelle demeure ? Qu'on la remplace ! Peu importe si les installations pouvaient tenir encore de longues années. « Vous seriez surpris de la qualité des objets que les gens jettent », confie Daniel Glauser, directeur de Bauteilnetz Suisse et premier stupéfié par cette faculté à jeter chez ses concitoyens.

Cette organisation chapeaute 18 bourses d'échange d'objets, appareils et matériaux dans tout ce qui touche à la construction : fenêtres, portes, parquets, éléments sanitaires, cuisines, etc.

« La durée de vie d'un lavabo est de plusieurs centaines d'années. Pourquoi s'en débarrasser s'il n'est pas abîmé ? » Daniel Glauser pose la question très sérieusement. « En tant qu'architecte, j'ai toujours été étonné par le fait que le neuf soit considéré comme une qualité en soi. Chez moi, j'ai installé une merveille de parquet centenaire. »

En réaction à la dictature du neuf, il s'engage depuis dix ans dans le marché de l'occasion. D'abord comme chef de projet à la bourse de Berne, puis comme seul salarié de Bauteilnetz.

## La chasse à l'objet rare ou bon marché

Dans le domaine du bâtiment, il existe deux sortes d'acheteurs de pièces d'occasion : les amateurs de perles rares et ceux qui ont un budget limité. « Il y a dix ans, on démontait des baignoires à quatre pieds. Personne n'en voulait. Aujourd'hui, cet objet est très tendance et c'est la razzia : il est très difficile d'en trouver », témoigne Daniel Glauser.

Certaines personnes aiment le caractère unique des objets qui ont une histoire, qui sortent de l'ordinaire. Pour peu qu'ils lisent l'allemand, ces chasseurs d'objets rares se manifestent parfois de très loin. Collaborateur à la bourse de Bâle, Tom Notz a reçu un jour un appel des Etats-Unis. « Mon interlocuteur voulait une table avec un design spécial annoncé sur notre site », raconte-t-il. Les frais de transport ont toutefois découragé cet amateur.

Autre catégorie de clients : ceux qui veulent faire des économies. « L'arrivée des hard discounters allemands en Suisse met une énorme pression sur les prix. Pour des sommes comparables, les objets que nos membres s'échangent ont l'avantage d'être de bien meilleure qualité », note Daniel Glauser.

Cuisines, lavabos et parquets tiennent le haut du pavé des objets les plus populaires. Pour rassurer leurs clients, les bourses sont dotées d'un système de contrôle de qualité. L'acheteur peut savoir si l'objet est bien propre, s'il a été testé par un professionnel, ce qui est particulièrement utile dans le cas d'un appareil électroménager. Certains objets sont vendus avec une garantie de six mois.

Bauteilnetz gère une bourse en ligne en allemand, Bauteilclick. Toute personne peut y annoncer des pièces de seconde main à vendre. Actif depuis mai 2004, ce site a présenté sa dix millième annonce en septembre, ce qui équivaut à 4000 annonces en moyenne par an.

Les affaires vont bon train également pour les bourses locales. Celle de Bâle, la plus grande de Suisse, mesure son succès au volume de déchets évités : elle a vendu 528 m<sup>3</sup> d'objets en 2005, soit une hausse de 25 % par rapport à 2004.

## Les professionnels s'intéressent

Les bricoleurs sont les plus nombreux à fréquenter les bourses de récupération, mais les architectes représentent tout de même 40 % de la clientèle, selon Daniel Glauser. Architecte à Winterthour, à 30 kilomètres au nord-est de Zurich, Valérie Waibel se spécialise dans les rénovations. « Je propose systématiquement à mes clients d'acheter les WC et les lavabos à la bourse locale », déclare-t-elle.

Son principal argument ? Le prix. Elle travaille souvent pour des coopératives d'habitations à l'affût d'un bon rapport qualité/prix. Certaines d'entre elles ont d'ailleurs l'habitude d'acheter chez les brocanteurs.

« Cela représente plus de travail pour moi, car je dois aller voir sur place ce qui est disponible. Même chose pour les artisans : cela leur cause un surcroît de travail, car ils doivent adapter la construction à un matériel qui n'est pas standard », relève Valérie Waibel.

Elle utilise pourtant à chaque fois qu'elle le peut des éléments de récupération, convaincue qu'elle est de l'intérêt économique et écologique de travailler ainsi. « Dans le chantier que je viens de terminer, nous avons installé deux radiateurs et une porte en bois. Et je vais me mettre en quête d'une cuisine pour celui qui va bientôt démarrer. »

En harmonie avec sa fibre écologique, Valérie Waibel utilise aussi des isolants faits à partir de vieux papier ou de plastique recyclé. « Ils sont bien pratiques pour les travaux de rénovation dans les vieilles maisons », remarque-t-elle.

## Élargir l'offre aux francophones

Anne-Claude Imhoff anime Forum Déchets, à Lausanne. Derrière cette appellation peu appétissante se cache la seule bourse d'échange d'éléments de construction en Suisse romande. Elle déclare un volume d'annonces faible, mais stable.

« Auparavant, nous avions un lieu de stockage auquel les gens à la recherche d'un lavabo ou d'une cuisine pouvaient rendre visite », explique-t-elle. Mais le canton de Vaud, qui

mettait ce lieu à disposition gracieusement, a dû le reprendre.

« Du coup, regrette Anne-Claude Imhoff, l'offre et la demande ont du mal à coïncider, car les gens sont toujours pressés de trouver les éléments qui leur manquent. Il leur est quasi impossible d'attendre une année, le temps que le prochain chantier de démolition annoncé sur le site démarre. » On trouve ainsi sur la bourse de Forum Déchets plusieurs lavabos, parquets, cuisines et d'autres choses à démonter qui seront disponibles... au printemps 2007.

Le faible volume d'offres sur le site ne permettant pas de dégager les moyens d'en faire la promotion, les gens ne savent en général pas qu'il existe une possibilité d'acheter ou de vendre des éléments d'occasion.

« Le réemploi de matériel restera marginal tant que le neuf sera suffisamment bon marché pour dissuader de toute autre possibilité », avance Sébastien Pigué, directeur du Bureau d'investigation sur le recyclage et la durabilité (Bird), organisme pionnier du tri et du recyclage des déchets de chantier.

« Nous conseillons les maîtres d'ouvrage pour qu'ils mettent en place des chantiers exemplaires sur le plan du tri et de la récupération des déchets, indique Sébastien Pigué. Nous étudions évidemment à chaque fois les possibilités de réutilisation, mais cela est très difficile. Reposer une fenêtre implique que les anciennes fenêtres déterminent la taille des trous de la nouvelle construction. Sans compter sur le fait que, souvent en simple vitrage, elles ne sont plus aux normes. »

Dans un projet de rénovation d'un intérieur, le maître d'ouvrage a pu réutiliser la laine de pierre qui servait d'isolation phonique à l'intérieur des cloisons. « Le matériel de bonne qualité était posé dans une partie non apparente et très facile à démonter. Voilà pourquoi nous avons pu l'utiliser.

» Mais ce cas de figure est très rare, déplore Sébastien Pigué : les pièces sont de plus en plus intégrées. Les faux plafonds, par exemple, ont déjà les conduites pour l'air conditionné. Qu'en fera-t-on lorsqu'il faudra s'en débarrasser ? »



*Réutilisation d'un parquet centenaire dans une construction moderne, à Berne, et cuisine composée d'éléments récupérés, à Bienne, en Suisse*

Face à la marginalité de la réutilisation, Valérie Waibel a son opinion : « L'avenir des bourses dépend de leur capacité à se professionnaliser », lance-t-elle. Cette architecte en avance sur son temps rejoint les constats d'Anne-Claude Imhoff. Il faut en priorité améliorer l'information sur l'offre, estime-t-elle. Avant de se réjouir : « L'arrivée de Bauteilclick avec son catalogue en ligne m'a déjà simplifié la tâche. »

Daniel Glauser croit dur comme fer que le marché d'occasion a de très beaux jours devant lui. Début septembre, Bauteilnetz était présent à la foire de la construction de Zurich, l'une

des plus grandes du pays. « Le public réagit très bien à notre offre », pavoise-t-il.

Le public romand pourra lui aussi bientôt évaluer l'offre de Bauteilnetz. Une version francophone de la bourse en ligne est en préparation et sera accessible d'ici fin 2006. Toutes les bourses de Suisse seront ainsi accessibles aux Romands. ■

#### POUR ALLER PLUS LOIN

[www.forumdechets.ch](http://www.forumdechets.ch)  
[www.bauteilclick.com](http://www.bauteilclick.com)